

LE TEMPS DE CONGRÈS

Plusieurs citoyens indignés et harassés se plaignent aux autorités qui ordonnent de sévir

Ecrasants témoignages de nombreux témoins

"Buvez ou sortez" tel est le dilemme sans issue, telle est la terminaison épineuse de la soirée suspendue au-dessus de la tête des habitués au billard du New York Musical Hall, 839 rue Craig.

Dante avait écrit sur la porte de son "inferno" la sentence suivante: "Vous qui entrez ici, herez tout espoirance". Charles Lebeau, modernisant cette sentence a semblé avoir écrit: "Vous qui entrez ici, craignez pour vos jours".

Un descendant de Cham ou de Robespierre, pour consigner d'ordonner de boire ou de mettre de la tête tout récalcitrant, sans plus ample forme de procès. En résumé, au dire de tous les témoins entendus, cette institution est une menace permanente pour la constitution physique et morale de l'homme et de la femme.

Le susdit Lebeau, considérant que la prudence est la mère de la sagesse, avait jugé opportun de se procurer une licence de restaurant double, d'une licence de théâtre. Les derniers métropolitains, cependant, avaient les deux yeux ouverts sur ce concubinage et quand ils dormaient, ne dormaient que d'un œil. A maintes reprises, des milices érudites s'arrêtaient dans ce bouge, mais, à l'approche des boutons jaunes, tout entrant dans le casino comme sous la poussée subite d'une baguette magique.

Souvent, l'écriteau de ce réceptacle de vauriens ne subissait pas à leurs ébats, on voyait tout à coup des faïences débordant au dehors, et la vidier leurs différends sous la voûte d'un homme à la main.

"Tant va la cruche à l'eau qu'elle s'y casse". Les voisins répètent donc de se plaindre à la police.

Sur la déposition de l'assistant détecteur Reid, M. Lebeau fut sommé de comparaître en cour de recorder, pour répondre à l'accusation de ne pas tenir paisiblement son restaurant.

Cette sommation fut servie au propriétaire du New York Musical Hall, dans les derniers jours du mois de juillet, et pour une raison ou pour une autre, la cause fut renvoyée jusqu'à hier après-midi.

Les témoignages qui ont été entendus par son honneur le Recorder Poirier sont des plus éprouvés, nous nous bornerons simplement à citer les principaux faits qui, certainement, ne sont pas en faveur du défendeur Lebeau.

Les témoins, et ils sont nombreux, sont tous d'accord sur un point, que le "New York Musical Hall" est un lieu de bas étage.

Le premier témoin entendu à la séance fut un homme à la main, qui déclara l'assistant détecteur Reid, Cet officier de police a déclaré que, vers le 12 juillet, ou dans les huit jours qui ont précédé et qui ont suivi cette date, il alla au restaurant de M. Lebeau, au No 539 rue Craig et a été témoin de scènes scandaleuses.

L'assistant détecteur Picard, dans son témoignage, jure qu'il a vu sur les quelques bouts de planches qui servent de scène, des femmes se conduisant d'une manière immorale.

Il dit que la plateforme où les artistes ou plutôt les chanteurs et chanteuses se présentent devant le public, est située dans le même appartement que la buvette, à environ une quarantaine de pieds de l'entrée principale qui donne sur la rue Craig.

Il y a, dans l'établissement, un gros nègre chargé de faire garder la paix parmi les spectateurs et de mettre les gens

Mise en nomination des candidats à la mairie et à l'échevinat

La mise en nomination des candidats à la mairie et à l'échevinat a eu lieu cet avant-midi, à Longueuil.

Ont été mis en nomination pour la mairie: M. le Dr Louis Trudeau et M. Maurice Perrault.

Pour l'échevinat: quartier Est: MM. Narcisse Favreau et François Poirier, au siège No 1; Pierre Patenaude, L. P. St. Marie et Cléophas Galaise, au siège No 2.

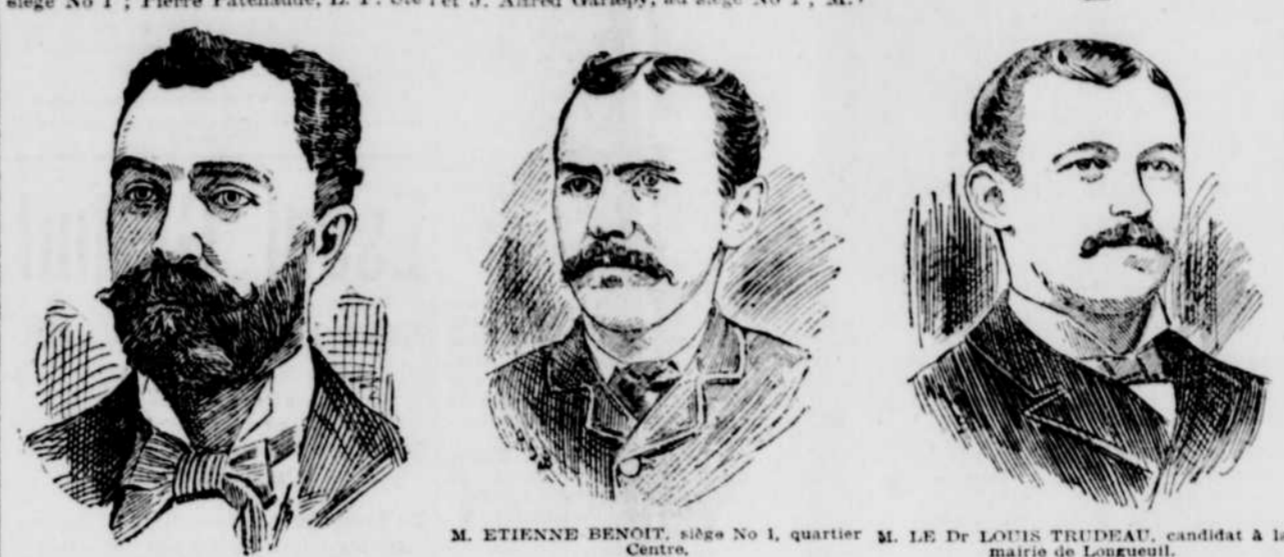
Quartier ouest: MM. Jean Simon, David Gobenisky, Jean Perras et Alex. Millette, au siège No 1; Jos. Brossard et Émile Desnoyers, au siège No 2.

M. Jos. Brossard a résigné.

Quartier centre: MM. Étienne Benoit et J. Alfred Garripy, au siège No 1; M. Victor Pigeon, n'ayant pas de contestant, a été élu par acclamation au siège No 2.

Officiers rapporteurs: MM. Achille St. Mars, pour le quartier Est; H. Bourdon, pour le quartier centre; et Chs. Pratte, pour le quartier ouest.

Les élections, comme nous l'avons déjà dit, auront lieu le 13 du courant.



M. ETIENNE BENOIT, siège No 1, quartier Centre.



M. LE DR LOUIS TRUDEAU, candidat à la mairie de Longueuil.



M. PIERRE PATENAUDE, candidat, siège No 2, quartier Est, Longueuil.



M. CLÉOPHAS GALAISE, siège No 2, quartier Est.



M. JEAN PERRAS, siège No 1, quartier Ouest.



M. J. ALFRED GARRIPY, siège No 1, quartier Centre.

Les ambassadeurs Macdonald et Conger envoient à leur gouvernement respectif des messages disant qu'ils sont à la dernière extrémité

Sir Claude dit que si les étrangers se rendaient à l'invitation des Chinois et acceptaient d'être conduits à Tien-Tsin, ils seraient tous assassinés

Washington, 8 — Le cablegramme suivant du ministre Conger a été reçu au département d'Etat, hier soir: "Si Nan Guan, le secrétaire d'Etat d'Etat — Encore assiéger, la situation est très précaire. Le gouvernement américain ne peut nous faire quitter Pékin. Ce sera la mort certaine pour nous. Un feu de mousqueterie est dirigé contre nous, tous les jours. Nous sommes pleins de courage, mais il nous reste peu de munitions et de provisions.

Deux ministres chinois, membres du cabinet, ont été décapités par les forces de leurs progrès — CONGER."

Londres, 8 — "Si les troupes alliées avançaient, les Chinois devraient livrer bataille. Il est absolument impossible de permettre aux soldats étrangers d'entrer dans Pékin, pour escorter ensuite les ministres à Tien-Tsin. Elles sont des clarifications de Li Hung Chang. Elles ont été transmises, hier soir, à Wm Pitt Rivers, ministre de l'Intérieur, par son agent à Shanghai. L'agent avait apporté un compte Li Hung Chang un message de M. Morgan, demandant instamment que permission soit donnée aux troupes alliées d'entrer dans la capitale pour délivrer les ministres, et disant qu'un arrangement pourrait être conclu à Tien-Tsin et la guerre évitée.

En réponse à ce message, Li Hung Chang a répondu que les ministres étaient sains et saufs, et qu'il était absolument impossible au gouvernement chinois de permettre l'occupation de sa capitale par des troupes étrangères. Li Hung Chang a aussi déclaré qu'il ne voulait pas que les alliés continuassent leur marche, les ministres seraient en danger.

Le correspondant du "Standard" à Shanghai, a été nommé par le gouvernement chinois à Pékin pour prendre le commandement des troupes en dehors de la ville.

Une dépêche spéciale de Tokio annonce que des rencontres ont eu lieu entre Russes et Japonais aux environs de Tien-Tsin. Cette nouvelle n'est pas confirmée.

Le correspondant du "Daily Mail" à Shanghai confirme la nouvelle du massacre des missionnaires. Chs. Foo, le correspondant du "Daily Graphic" à Sébastopol, affirme que le gouvernement russe a décidé d'envoyer 125,000 hommes de plus en Chine, avant le fin de l'année.

Des dépêches de Berlin disent qu'un arrangement a été conclu entre l'empereur Nicolas et l'empereur Guillaume, d'après lequel les troupes allemandes, rendant en Chine, pourront traverser la Sibirie.

Londres, 8 — Une dépêche spéciale de Shanghai, en date d'hier, dit: "On rapporte que les troupes alliées ont eu lieu, dimanche dernier, à Tien-Tsin. Les alliés ont perdu 400, dont 65 Anglais.

L'artillerie japonaise a rendu de grands services, mais a subi de lourdes pertes.

Les Chinois ont été forcés de reculer, mais ont sauvé leurs canons. Leur artillerie a été attaquée et décapitée.

L'arsenal royal de Woolwich a reçu ordre d'envoyer 3,000,000 de rondes de munitions en Chine.

Shanghai, 8 — La nouvelle annonçant que Li Hung Chang s'était suicidé n'était pas fondée. Li est malade et a demandé au trône vingt jours de repos."

Londres, 8 — Une dépêche de Shanghai, en date d'hier, dit que le conseil japonais a reçu un message du général Yuan Shi Kai, gouverneur de Shantung, à Pékin, à ce sujet.

Une rumeur de source chinoise dit que Yuan Shi Kai, gouverneur de Shantung, a été tué.

Londres, 8 — Une dépêche de Shanghai dit que Sheng, directeur des télégraphes et chemins de fer, craignant d'être décapité, est allé chercher refuge sur un vaisseau de guerre anglais. On lui a promis de le recevoir en cas de danger.

Berlin, 8 — Le "Monteur local" publie une entrevue que le docteur Zaker, son correspondant spécial en Chine, a eue avec Li Hung Chang à Tien-Tsin, le 7 juillet. Le vice-roi a dit au correspondant que les Boxeurs n'étaient pas des révoltés, mais de fidèles assistants de l'empereur. Leur mouvement, a ajouté Li Hung Chang, est dirigé principalement contre les chrétiens indigènes, qui ont obtenu la protection des nations étrangères contre les Boxeurs.

Li Hung Chang a même été jusqu'à dire que les Chinois, pour les étrangers s'était accrue dans ces derniers temps, depuis les opérations entreprises par les puissances, surtout depuis la prise de Kiao-Tchéou, qu'il a qualifié d'indemnité exorbitante pour la mort d'une couple de missionnaires.

À propos de l'assassinat du baron de Kettler, le ministre d'Allemagne à Pékin, il a formellement déclaré que ni le prince Tuan ni aucun autre membre du gouvernement ne savaient rien avant l'infraction de commettre ce crime. Il a aussi déclaré que le baron de Kettler n'a pas été tué parce qu'il était allemand, mais parce qu'il était étranger. En un mot, il a été la victime de la haine des Chinois pour les étrangers.

Le gouvernement chinois n'est pas assez fort pour supprimer les Boxeurs, a ajouté Li Hung Chang, mais l'aide d'accepter l'aide des puissances pour atteindre ce but répugne extrêmement au gouvernement.

En réponse à une question du correspondant, on désire savoir qu'il était le chef du gouvernement central, Li Hung Chang a dit que le prince Tuan dirigeait l'administration du pays au nom de l'empereur.

Londres, 8 — M. Brodrick, secrétaire parlementaire, a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes que le gouvernement de Sa Majesté a eu un conseil de gouvernement chinois que ses membres seront tenus personnellement responsables du mal qui pourrait être fait aux autres étrangers à Pékin. Le gouvernement de Sa Majesté ne pense pas qu'aucune autre communication puisse être utile.

Berlin, 8 — Une dépêche de Shanghai dit que le conseil d'Angleterre à Shanghai, M. Warren, a informé ses collègues que "l'action européenne" allait bientôt commencer dans la vallée de Yangtsé-Kiang. On dit que, d'après les renseignements obtenus d'une source que l'on considère comme certaine, que l'ambassadeur d'Allemagne à Washington a eu avec le secrétaire Hay une entrevue dans le but d'appeler son attention sur la situation dans la vallée de Yangtsé-Kiang. On croit que l'intention de la Grande-Bretagne, en envoyant l'amiral Seymour renouer le cours de ce fleuve, est de s'emparer d'une étendue de territoire dans cette région, ce qui serait préjudiciable aux intérêts

DU PAYS DES MILLIONS

Un chemin de fer au Yukon — Le rendement des claims — La main-d'œuvre — La morale à Dawson

MM. Fortunat et Napoléon Bélanger qui étaient partis de St Thomas de Montmorillon pour aller gérer des claims au Klondike sont de retour après un assez long séjour au pays de l'or.

Les renseignements et l'expérience que ces deux messieurs ont acquis au Klondike leur ont donné la certitude que tout ce qui brille n'est pas de l'or.

La situation à Dawson s'améliore, nous dit M. Bélanger. La propriété foncière, montée, à des prix fabuleux, lors du boom de 1897, et qui a fait une chute vertigineuse, commence à remonter. C'est ainsi qu'une propriété montée à 80,000 pour redescendre à 10,000 vaut maintenant de \$1,500 à \$2,000.

La population de Dawson, y compris la colonie minière, est d'environ 30,000.

La ville est assez bien polie. Les maisons de prostitution sont tolérées, mais dans une certaine partie de la ville seulement. Il y a relativement peu de crimes si l'on considère la population mise réunie dans ce centre minier.

L'exode des mineurs au Cap Nome et au Cayon Cook est le dernier endroit est à 700 milles de Dawson, sur le Yukon, vers l'ouest. On compte que les fautes dans ces deux régions vont ramener mineurs et capitaines dans le Klondike.

Nous sommes partis de Dawson le 16 juillet, nous a dit M. Bélanger. Les bateaux rapides du Cheval Blanc, ce qui on prend le chemin de fer jusqu'à la Bennett. Le lac se remonte en bateau, puis l'on reprend le chemin de fer qui traverse le White Pass, conduit jusqu'à Skagway.

Cette voie ferrée achevée de se construire. C'est une compagnie américaine qui l'exploite. Elle a eu de grandes difficultés à vaincre pour construire sa voie. Nous sommes arrivés à Skagway le 24 et le 28 à Vancouver.

Il y a encore de bonnes mines au Klondike et beaucoup d'intérieures. Le droit régulier empêche les mineurs d'exploiter les mines de faible rendement, car il leur faudrait des machines trop coûteuses et extraire de trop grandes quantités de terrain aurifère pour obtenir un résultat satisfaisant. Certains de ces mines pourraient donner à peu près 100 p. c. de bénéfice. C'est là justement le montant du droit imposé par le gouvernement.

Les claims sur les rivières Eldorado, Bonanza, Gold Run (ce dernier est de découverte récente) sont pleins de rapport. On ne pense pas cependant que les rendements de ces deux dernières années seront surpassés.

Le Dominion produira presque autant que le Bonanza cette année, nous dit M. Bélanger. Le manque de machineries se fait sentir.

La main-d'œuvre, dit-il, est assez facile. Les ouvriers obtiennent de \$1 à \$5 par jour avec leur pension ou \$6 à \$1 de l'heure sans nourriture.

L'absence de machines, le droit serait certainement bien vu par tous les mineurs.

En résumé, M. Bélanger, sans être enthousiaste du Klondike, croit que c'est un pays d'avenir et qu'avec de nombreuses améliorations dans le système d'exploitation, on retirera encore de vastes et immenses trésors des entrailles du sol.

LES CAUSES

"IN FORMA PAUPERIS"

Le Pacifique s'objecte à ce qu'on le poursuive pour de fortes sommes

MM. Fréchette et Lacroix ont l'intention d'intenter chacun une poursuite contre le C. P. R., en réclamation d'une somme d'au moins de \$1000. Leur avocat, M. Magaron, s'est adressé au juge Doherty, pour obtenir la permission de procéder "in forma pauperis".

L'avocat du Pacifique, M. Meredith, s'est objecté à cette demande. Il prétend que les demandeurs n'ont pas éprouvé plus de \$100 de dommages et il veut que sa cliente ne soit pas poursuivie pour plus que ce montant.

Une enquête aura lieu à ce sujet, ainsi que l'ordonnance du juge, avant l'adjudication.

SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

Succursale St Vincent, Montréal

LA CROSSE

Le National et les Cornwall doivent pour une partie d'exhibition samedi prochain, sur le terrain du National.

— Il y aura aussi une partie dimanche, au court des rues Pallam et Prince George.

LE COMTE D'HOCHELAGA

Il veut avoir plus qu'un représentant au Parlement

Westmount veut être mieux représenté au parlement fédéral. Le comte d'Hochelega, de ce conseil de ville, le maire Lightbail a discuté sur ce sujet.

Le comte d'Hochelega, a dit M. Lightbail, comprend les districts de Westmount, de St Henri, St Genevieve, Cote St Paul, Cote St Luc, St Laurent, Sault-au-Rocquier, et un grand nombre d'autres municipalités. La population de notre comté est de 150,000 âmes, et cependant nous n'avons qu'un seul représentant.

Westmount, nous avons des autres petites villes y étant adjointes, pourrait être érigée en comté, et avoir un représentant à la chambre des Communes et à la Législature.

Les conseillers Rierni, Walker et Evans ont été choisis pour étudier la question, et faire déposer ce mouvement.

Au cours de la discussion dans le conseil, on a fait remarquer que c'est une injustice à l'égard des villes et villages forestiers qui composent ce beau comté d'Hochelega.

On a aussi allégué que tout le district de Montréal souffrirait d'un tel état de choses.

"On espère que toutes les villes intéressées et Montréal elle-même, entreprendront une campagne pour avoir plus de représentants en proportion de notre population."

L'EXPOSITION DE NEWPORT

L'exposition annuelle de Newport, Vt, connue sous le nom d'Exposition du Lac Memphig, a été annoncée pour les 14, 15 et 16 du courant, promet d'être le succès de la saison. Outre l'exposition, qui sera elle-même très intéressante à voir, un programme des plus attrayants a été préparé pour les amateurs de courses et de vaudeville. On peut juger de l'importance de cette dernière partie du programme, lorsqu'on saura qu'Arriants, la plus grande gymnaste du monde épopée, y prendra part, ainsi que les Kenyon, acrobates de premier ordre, les Bates, équilibristes; les St Clair, comédiens célèbres, et le professeur Brunette, acrobate non moins célèbre.

M. Brunette s'élèvera dans l'air jusqu'à une hauteur de mille pieds, suspendu par les dents seulement.

Les représentants auront lieu tous les jours, après les courses, au pied du grand amphithéâtre.

REMANIEMENT AU C. P. R.

La rumeur circule que M. D. McNeill, second vice-président et général directeur de la Compagnie du Pacifique, va prendre la gérance des hôtels de la Compagnie. Ainsi, l'hôtel de la Pace Valley, le Château Frontenac, le Buff Springs Hotel, etc., seront sous le contrôle direct de M. McNeill. Ce département est actuellement sous la surveillance de M. Sheffeld, surintendant du service des wagons réfectoires. M. Sheffeld, par ce remaniement, n'aurait plus qu'à dévouer son attention au service des wagons réfectoires. Si la rumeur est fondée, le département des hôtels passera des mains sous l'administration du général.

Environ 2,000 pèlerins new-yorkais sont de retour aujourd'hui à St Anne de Beauré. Ces pèlerins s'embarqueront ce soir pour leur foyer.

PARCILL DENIS

Condamné à \$50 d'amende

Lorsque Parcill Denis, accusé de vol de boisson sans licence, a été appelé à comparaître devant le juge Werr, Mire Pélard, avocat du défendeur, a demandé que ce dernier ne fût condamné qu'à \$50, au lieu de \$100, l'amende requise. Cette amende a été accordée.

A LABELLE

La dernière excursion à Labelle, sous le patronage de la société de colonisation, aura lieu dimanche, le 12 courant.

CONDOLEANCES

Le comité d'administration de l'hôpital Homopatheur, sur proposition de M. E. G. O'Connor, appuyé par M. G. D. Phillips, a adopté des résolutions de condoléances, à l'occasion de la mort du docteur Edgar A. Grafton.

EN PROMENADE

Le Dr Beaudoin, de Hull, est en ville depuis hier. Une des filles du docteur a prononcé ses derniers vœux, hier matin, au couvent de Jésus-Marie. M. Beaudoin est venu assister à la consécration religieuse de la jeune sœur, qui a pris en religion les noms de Blanche Germain.

LE SAINTE-VOIS

Une séance intéressante du conseil de ville — Le comité des citoyens envoie une lettre au conseil au sujet de l'achat du système d'aqueduc

La Cie "Royal Shoe" construira à Saint-Louis

La séance du conseil de ville a eu lieu hier soir, sous la présidence du maire Villeneuve. Étaient présents, les échevins Martel, Levesque, Gohier, Legault, Chausse, Dubois, et Hurteau. M. le secrétaire-treasurer donne un rapport sur le projet de règlement d'achat du système d'aqueduc.

NOUVELLES OUVRIÈRES

Les Typos envoient deux délégués au Congrès Ouvrier du Canada

LE TEMPS DE L'ÉTUDE

Brockville municipalise son éclairage à l'électricité

LE MAIRE DE TOLEDO

Le juge Van Wick ne sera pas candidat à cause de ses rapports avec un "trust"

Le lockout des cigariers de New-York

L'Union Typographique a eu une nombreuse et intéressante assemblée, hier soir, sous la présidence de M. A. Mier...

"Du souffle pour le Lundi." Beau ou mauvais temps, c'est le jour du lavage qui épuise complètement les femmes qui se servent de savon pour laver. Le lundi n'est jamais redouté par celles qui se servent de la vraie sorte de Pearline pour laver.

Des Millions de Personnes SE SERVENT MAINTENANT de Pearline

LA VOIRIE La construction de l'égout de la rue St Jacques laisse à un sous-comité

Le comité des chemins s'est réuni hier après-midi, pour discuter la question de l'égout de la rue St Jacques. On sait que cet égout est devenu nécessaire pour éviter les inondations, et que les municipalités suburbaines qui ont accepté de payer les dépenses, y ont consenti à la condition que la ville de Westmount a répondu à cet appel en envoyant une délégation composée de M. J. G. Bédard, de l'ingénieur Booth, de M. Ducharme, et de M. L. Gauthier.

Essai Gratuit MORT AUX POILS FOLLETS, AUX RACINES ET AUX FOLLICULES

Nouvelle Découverte des Demoiselles Bell. Un Traitement d'Essai GRATUIT pour toutes celles qui ont des poils follets sur la figure, le cou ou les bras.

Le soir, les embauteilleurs et les délégués d'une assemblée spéciale de la demande de M. Mullarky, délégué de la Montreal Terminal Railway Co., ont tenu une assemblée spéciale, avant le premier de septembre, pour discuter exclusivement la demande faite par cette compagnie d'introduire sa ligne de tramways dans les rues de la ville.

THE MISSES BELL, 78 et 80 Fifth Avenue, New-York.

LES IMITATIONS Les imitations des Pilules de Dodd pour les Rognon sont légion. La boîte est imitée, l'enveloppe extérieure et la forme des pilules sont imitées et le nom des Pilules de Dodd pour les Rognon est imité.

Pilules de DODD Pour les Rognon.

LES JONNETTES DE LA PRESSE. MONTREAL. 715 RUE ST-JACQUES. VENTE DE TOUTES GROSSES. DÉTAIL: 100, RUE ST-JACQUES. DÉPÔT: AU TRAIT-UNION, GASTON.

Eau Tonifiante Au Quinine. Un breuvage hygiénique, contenant sous une forme agréable les puissantes qualités tonifiantes du principe actif du quinquina; elle est sans égale pour combattre la débilité et stimuler l'appétit.

LA LUMIERE AUER

PROVIDENCE, MAISON MÈRE, Montréal, 10 avril 1900. A "THE AUER LIGHT CO.", 1682 rue Notre-Dame, Montréal.

Notre communauté fait usage de 50 Lumières Auer depuis 7 ans et je suis heureuse de vous dire qu'elles nous ont toujours donné entière satisfaction.

Essai Gratuit MORT AUX POILS FOLLETS, AUX RACINES ET AUX FOLLICULES

Nouvelle Découverte des Demoiselles Bell. Enlevés instantanément par la BAUME MAGIQUE DE CLEOPATRE.

Mme GEO. TUCKER. 221, M. A. — Entrée Privée, 437 RUE CRAIG, MONTREAL.

Les Roses du Matin. "Me voici avec le parfum des roses et la fraîcheur de la rosée du matin — prêt à donner à votre bouche le parfum que je possède."

ARTHUR DECARY, 1688 Rue Ste Catherine, MONTREAL.

LES JONNETTES DE LA PRESSE. MONTREAL. 715 RUE ST-JACQUES.

LES IMITATIONS Les imitations des Pilules de Dodd pour les Rognon sont légion. La boîte est imitée, l'enveloppe extérieure et la forme des pilules sont imitées.

Pilules de DODD Pour les Rognon.

LES JONNETTES DE LA PRESSE. MONTREAL. 715 RUE ST-JACQUES.

Pilules de DODD Pour les Rognon.

LES JONNETTES DE LA PRESSE. MONTREAL. 715 RUE ST-JACQUES.

FEU LE JUGE PLAMONDON

Ses funérailles ont été imposantes, hier, à Arthabaskaville

Les funérailles du regretté juge Plamondon ont eu lieu hier matin, à Arthabaskaville. Nombreuse était la foule qui l'accompagnait à sa dernière demeure le citoyen remarquable dont le décès a été annoncé par la Presse.

DISPENSARE DE MONTREAL

Assemblée spéciale de cette corporation

Il y a eu, hier, assemblée spéciale de la Corporation du Dispensaire de Montréal, à 8 heures, au local de la corporation, occupé par le fauteuil.

FRACTURE DU PIED

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée au No 241 rue Notre-Dame à 8.40 heures, hier soir.

AUTRE CONDAMNATION

Séraphin Roy, accusé de vente de bois sans licence, a été condamné par le recorder Poirier à \$30 et les frais, ou trois mois.

FRACTURE DU PIED

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée au No 241 rue Notre-Dame à 8.40 heures, hier soir.

LE JUGE VAN WICK

Le juge Van Wick ne sera pas candidat à cause de ses rapports avec un "trust"

LE LOCKOUT DES CIGARIERS

L'Union Typographique a eu une nombreuse et intéressante assemblée, hier soir, sous la présidence de M. A. Mier...

LA VOIRIE

La construction de l'égout de la rue St Jacques laisse à un sous-comité

LES DEMOISELLES BELL

78 et 80 Fifth Avenue, New-York. LE TONIQUE DES DEMOISELLES BELL POUR LE TEINT est un liquide inoffensif qui agit sur la peau, il fait disparaître toutes les taches de rousseur, boutons, boutons à axes noirs, levettes, etc., et agit également sur le cuir chevelu, et empêche la chute des cheveux, et agit également sur le cuir chevelu, et empêche la chute des cheveux.

LES IMITATIONS

Les imitations des Pilules de Dodd pour les Rognon sont légion. La boîte est imitée, l'enveloppe extérieure et la forme des pilules sont imitées.

Pilules de DODD

Pour les Rognon.

LES JONNETTES

DE LA PRESSE. MONTREAL. 715 RUE ST-JACQUES.

LES IMITATIONS

Les imitations des Pilules de Dodd pour les Rognon sont légion. La boîte est imitée, l'enveloppe extérieure et la forme des pilules sont imitées.

Pilules de DODD

Pour les Rognon.

FEUILLETON DE "LA PRESSE" LE MARIAGE

— Je lui demandai s'il fallait vous faire chercher et vous le porter, dit-il. Enfin, il pouvait lui passer dire: "Mon père!"

— Je le vis chanceler. Il murmura: "Je ne peux pas..."

— "C'est bien peu, dit-il, vrai, puisque le père qui est si ardemment aimé était tout à fait incapable de le porter..."

— "Mon Dieu!" — Pendant cette scène pénible, on frappa impatiemment à ma porte. Une femme jeune encore, très élégante, entra dans mon cabinet. Elle était mise avec une recherche tapageuse et avait des façons fort cavalières. A sa vue, M. Parthenay eut une attitude humble et embarrassée; il baissa la tête.

— "C'est elle, n'est-ce pas?" — "Oui..." — "Après m'avoir adressé un salut amical, elle se tourna vers lui et dit: "Je viens vous chercher..."

— "Un an!" — Il se fit annoncer chez moi, et je vis un vieillard pénétré dans mon cabinet m'exposant d'une voix hésitante, l'objet de sa visite. Au premier mot de l'entretien, je me rendis compte de la débilité de ce militaire couronné qui avait risqué vingt fois sa vie pour son pays.

— "Daniel poussa un soupir. Le principal continua: — "Il me dit qu'il serait heureux de vous voir..."

— "Mon fils, mon enfant..." et vous suivit d'un long regard voilé de larmes, en disant encore: "C'est lui..."

— "Justement les élèves allaient en promenade. J'amenai votre père près de la fenêtre. Avant que je vous eusse montré dans les rangs, il vous reconnut. Ses yeux, guidés par son cœur, vous avaient trouvé au milieu des nombreux jeunes gens qui défilèrent dans la cour..."

— "Je lui demandai s'il fallait vous faire chercher et vous le porter, dit-il. Enfin, il pouvait lui passer dire: "Mon père!"

— "Je le vis chanceler. Il murmura: "Je ne peux pas..."

— "C'est bien peu, dit-il, vrai, puisque le père qui est si ardemment aimé était tout à fait incapable de le porter..."

— "Mon Dieu!" — Pendant cette scène pénible, on frappa impatiemment à ma porte. Une femme jeune encore, très élégante, entra dans mon cabinet. Elle était mise avec une recherche tapageuse et avait des façons fort cavalières. A sa vue, M. Parthenay eut une attitude humble et embarrassée; il baissa la tête.

— "C'est elle, n'est-ce pas?" — "Oui..." — "Après m'avoir adressé un salut amical, elle se tourna vers lui et dit: "Je viens vous chercher..."

— "Un an!" — Il se fit annoncer chez moi, et je vis un vieillard pénétré dans mon cabinet m'exposant d'une voix hésitante, l'objet de sa visite. Au premier mot de l'entretien, je me rendis compte de la débilité de ce militaire couronné qui avait risqué vingt fois sa vie pour son pays.

— "Daniel poussa un soupir. Le principal continua: — "Il me dit qu'il serait heureux de vous voir..."

— "Mon fils, mon enfant..." et vous suivit d'un long regard voilé de larmes, en disant encore: "C'est lui..."

— "Justement les élèves allaient en promenade. J'amenai votre père près de la fenêtre. Avant que je vous eusse montré dans les rangs, il vous reconnut. Ses yeux, guidés par son cœur, vous avaient trouvé au milieu des nombreux jeunes gens qui défilèrent dans la cour..."

— "Je lui demandai s'il fallait vous faire chercher et vous le porter, dit-il. Enfin, il pouvait lui passer dire: "Mon père!"

— "Je le vis chanceler. Il murmura: "Je ne peux pas..."

— "C'est bien peu, dit-il, vrai, puisque le père qui est si ardemment aimé était tout à fait incapable de le porter..."

— "Mon Dieu!" — Pendant cette scène pénible, on frappa impatiemment à ma porte. Une femme jeune encore, très élégante, entra dans mon cabinet. Elle était mise avec une recherche tapageuse et avait des façons fort cavalières. A sa vue, M. Parthenay eut une attitude humble et embarrassée; il baissa la tête.

— "C'est elle, n'est-ce pas?" — "Oui..." — "Après m'avoir adressé un salut amical, elle se tourna vers lui et dit: "Je viens vous chercher..."

— "Un an!" — Il se fit annoncer chez moi, et je vis un vieillard pénétré dans mon cabinet m'exposant d'une voix hésitante, l'objet de sa visite. Au premier mot de l'entretien, je me rendis compte de la débilité de ce militaire couronné qui avait risqué vingt fois sa vie pour son pays.

— "Daniel poussa un soupir. Le principal continua: — "Il me dit qu'il serait heureux de vous voir..."

— "Mon fils, mon enfant..." et vous suivit d'un long regard voilé de larmes, en disant encore: "C'est lui..."

— "Justement les élèves allaient en promenade. J'amenai votre père près de la fenêtre. Avant que je vous eusse montré dans les rangs, il vous reconnut. Ses yeux, guidés par son cœur, vous avaient trouvé au milieu des nombreux jeunes gens qui défilèrent dans la cour..."

— "Je lui demandai s'il fallait vous faire chercher et vous le porter, dit-il. Enfin, il pouvait lui passer dire: "Mon père!"

— "Je le vis chanceler. Il murmura: "Je ne peux pas..."

— "C'est bien peu, dit-il, vrai, puisque le père qui est si ardemment aimé était tout à fait incapable de le porter..."

— "Mon Dieu!" — Pendant cette scène pénible, on frappa impatiemment à ma porte. Une femme jeune encore, très élégante, entra dans mon cabinet. Elle était mise avec une recherche tapageuse et avait des façons fort cavalières. A sa vue, M. Parthenay eut une attitude humble et embarrassée; il baissa la tête.

— "C'est elle, n'est-ce pas?" — "Oui..." — "Après m'avoir adressé un salut amical, elle se tourna vers lui et dit: "Je viens vous chercher..."

— "Un an!" — Il se fit annoncer chez moi, et je vis un vieillard pénétré dans mon cabinet m'exposant d'une voix hésitante, l'objet de sa visite. Au premier mot de l'entretien, je me rendis compte de la débilité de ce militaire couronné qui avait risqué vingt fois sa vie pour son pays.

— "Daniel poussa un soupir. Le principal continua: — "Il me dit qu'il serait heureux de vous voir..."

— "Mon fils, mon enfant..." et vous suivit d'un long regard voilé de larmes, en disant encore: "C'est lui..."

— "Justement les élèves allaient en promenade. J'amenai votre père près de la fenêtre. Avant que je vous eusse montré dans les rangs, il vous reconnut. Ses yeux, guidés par son cœur, vous avaient trouvé au milieu des nombreux jeunes gens qui défilèrent dans la cour..."

— "Je lui demandai s'il fallait vous faire chercher et vous le porter, dit-il. Enfin, il pouvait lui passer dire: "Mon père!"

— "Je le vis chanceler. Il murmura: "Je ne peux pas..."

— "C'est bien peu, dit-il, vrai, puisque le père qui est si ardemment aimé était tout à fait incapable de le porter..."

— "Mon Dieu!" — Pendant cette scène pénible, on frappa impatiemment à ma porte. Une femme jeune encore, très élégante, entra dans mon cabinet. Elle était mise avec une recherche tapageuse et avait des façons fort cavalières. A sa vue, M. Parthenay eut une attitude humble et embarrassée; il baissa la tête.

— "C'est elle, n'est-ce pas?" — "Oui..." — "Après m'avoir adressé un salut amical, elle se tourna vers lui et dit: "Je viens vous chercher..."

— "Un an!" — Il se fit annoncer chez moi, et je vis un vieillard pénétré dans mon cabinet m'exposant d'une voix hésitante, l'objet de sa visite. Au premier mot de l'entretien, je me rendis compte de la débilité de ce militaire couronné qui avait risqué vingt fois sa vie pour son pays.

— "Daniel poussa un soupir. Le principal continua: — "Il me dit qu'il serait heureux de vous voir..."

— "Mon fils, mon enfant..." et vous suivit d'un long regard voilé de larmes, en disant encore: "C'est lui..."

— "Justement les élèves allaient en promenade. J'amenai votre père près de la fenêtre. Avant que je vous eusse montré dans les rangs, il vous reconnut. Ses yeux, guidés par son cœur, vous avaient trouvé au milieu des nombreux jeunes gens qui défilèrent dans la cour..."

CASORRA. Les Enfants pleurent pour avoir du CASORRA.

Boots Cotton Root Compound. Best employed with a brush, it is the most effective remedy for all skin diseases.



Costumes de Golf Semi-ready. Lorsque vous jouez une partie, n'en gâchez pas le plaisir par un sentiment d'irritation de ce que votre costume n'est pas exactement ce qu'il devrait être.

LE SPORT

LA COUPE RESTE AU CANADA

Le "Minnesota" battu pour la troisième fois - Montreal en septième place - Assemblée de la ligue provinciale ce soir

LE YACHT
Troisième victoire de "Red Coat"
"Red Coat" a gagné hier après-midi, la troisième course internationale, remportant sa troisième victoire successive sur le yacht américain "Minnesota".

Table with 4 columns: Club, Points, Wins, Losses. Lists various clubs like Worcester, Providence, etc.

LE YACHT (continued)
Les sports de St Paul ne paraissent nullement découragés par leur insuccès, et hier soir, le commandeur Orway a lancé un défi pour une nouvelle série de courses, qui auront lieu l'an prochain.

LACROSSE

Table with 4 columns: Club, Points, Wins, Losses. Lists lacrosse teams and their records.

BASEBALL

Table with 4 columns: Club, Points, Wins, Losses. Lists baseball teams and their records.

ENCORE UNE DEFAITE POUR MONTREAL
Hartford, Conn. - On a fait une grande réception au club Hartford à son retour.

Pourquoi payer 10c quand vous avez une Palette de Tabac à Fumer
pour 5c, aussi grosse qu'une de 10c des autres marques. Une palette de 10c est grosse en proportion.
Il ne brûle pas la langue.

GRANDY vs MARIVILLE
Nous recevons de notre correspondant de Mariville le résultat de la partie jouée dimanche dernier.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

Le club de baseball Beaver a défait les Macintosh indépendants, après une partie très excitante.

GARANTIE DE MUMVO
Fortes assertions, qui ont démontré exactes, sont en circulation dans les rues.

Un individu de la paroisse du Sacrement est broyé sous les chars - Arrestation d'une bande de voleurs, à Brockville - Un beau témoignage d'estime à Wickham Ouest.

Autres nouvelles
De nos correspondants spéciaux.

NOTES MARITIMES
Mise en liberté des immigrants juifs retenus à bord du "Lake Champlain" - Arrivée du "Louisiana", de la ligne franco-canadienne.

NOTES MARITIMES (continued)
Le "Mancheport" est parti dimanche pour Montréal.

NOTES MARITIMES (continued)
Le "Rathlin Head" est arrivé dimanche à Québec.

NOTES MARITIMES (continued)
Le "Rathlin Head" est arrivé dimanche à Québec.

NOTES MARITIMES (continued)
Le "Rathlin Head" est arrivé dimanche à Québec.

NOTES MARITIMES (continued)
Le "Rathlin Head" est arrivé dimanche à Québec.

NOTES MARITIMES (continued)
Le "Rathlin Head" est arrivé dimanche à Québec.

NOTES MARITIMES (continued)
Le "Rathlin Head" est arrivé dimanche à Québec.

NOTES MARITIMES (continued)
Le "Rathlin Head" est arrivé dimanche à Québec.

NOTES MARITIMES (continued)
Le "Rathlin Head" est arrivé dimanche à Québec.

Semi-ready

231 St. James St. 1551 St. Catherine St.
2364 St. Catherine St. LONDON OTTAWA

NOUVELLES DE VALLEYFIELD

Une fabrique de papier qui ferme ses portes - Une autre a sa place - Le vol de l'hôtel du Palais - Notes diverses.

SAINT-HILAIRE

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-ROCH DE CHATELLEU

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

SAINT-JACQUES

Le révérend M. J. Courtois, curé de cette paroisse, est arrivé d'Europe ces jours derniers.

Cet emprisonnement en masse et le ministre de la milice — Les corps sont introuvables — Chinois accusés — Accident — Notes

Le général Hutton mentionne les noms de plusieurs Canadiens qui se sont distingués.

STEYN GRAVEMENT MALADE

Deux soldats du second contingent commandés à 10 ans de prison, pour avoir tué des armées aux Boers

Londres, 8 — Le secrétaire d'Etat pour les colonies, M. Joseph Chamberlain, a déclaré aujourd'hui, à la Chambre des Communes, que le Canada et l'Australie sont comptés en premier dans l'annexion de la guerre...

Ottawa, 8 — Une nouvelle officielle que le général Hutton a été nommé à la tête de la brigade de l'Ontario...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

Ottawa, 8 — Le général Hutton, dans son rapport à lord Milner, parle en termes élogieux de la conduite de l'infanterie britannique...

A LOUER

BOULANGERIE — A louer, boutique pour pâtisseries, boulangerie, manège, etc.

BOULANGERIE — A louer, à la campagne, boutique de pâtisseries, manège, etc.

HOTEL — A louer, hôtel-restaurant, avec cuisine, salle à manger, etc.

A VENDRE — Assurance — A vendre, assurance de vie, sur la vie, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

DIVERS — A vendre, mobilier, etc.

Succursale No 6

Pharmacie Dr B. LEDUC & Cie, 2054 Notre-Dame, carré Chabollez.

AVIS — Les petites annonces sont reçues à toutes nos succursales aux mêmes tarifs qu'au bureau de LA PRESSE.

SITUATIONS VACANTES — 20 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

BOULANGERIE — On demande des personnes pour faire des pâtisseries, etc.

TARIF

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

SUCCURSALES

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales au même prix qu'au Bureau principal.

Hors de Montréal 40 Succursales

BERTHIAVILLE, Qué. — J. M. Paquet.

BORDEAUX — Adolphe Provost.

BOUTRIER — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

CHATELAIN — J. M. Paquet.

A QUÉBEC

8 Succursales

SUGCURSALE GENERALE 1245 RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 240 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Pharmacie J. B. MORIN, 320 rue Saint-Jacques.

Aux Maisons De Pension

Le mois de septembre ramène à la ville les personnes ou vilégiatures et les étudiants — C'est durant le présent mois qu'ils se cherchent un lieu de résidence à la ville — Ne faites pas faillir vos attentes de votre maison au moyen de petites annonces dans LA PRESSE — 20 mots pour 10 cents et 1 cent par mot extra — chaque insertion.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — 20 mots : 10 cents ; 1 cent par mot extra.

MAISONS D'EDUCATION

Vous trouverez de grands avantages en envoyant maintenant la rentrée des élèves et en invitant les parents à correspondre relativement aux termes, prix et conditions. Nous publierons, sous ce titre, les annonces au taux de 1 centin du mot chaque insertion.

MAISONS D'EDUCATION, "La Presse", Montréal.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage de St Grégoire de Saint-Hyacinthe.

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Royal, la Chapelle et le haut patronage

